

CLAVÉ FINE ART

FRANÇOIS RÉAU

SOUS L'ORAGE DES ROSES

EXPOSITION DU 7 AVRIL AU 25 MAI 2022

Du 7 avril au 25 mai 2022, Clavé Fine Art convie l'artiste François Réau à investir ses espaces et à dialoguer avec l'architecture de l'ancien atelier de César redessiné par l'architecte japonais Kengo Kuma. Sous le commissariat de Stéphane Ibars, l'exposition « Sous l'orage des roses » rassemble oeuvres sur papier, dont certaines monumentales, sculpture et une installation réalisée spécialement pour le lieu. Mine de plomb, branchages, fleurs, fils ou cordes, tasseaux de bois : François Réau réinvente le vocabulaire du dessin, abolit les frontières, crée les nouveaux récits et les représentations.



Vue de l'exposition « Sous l'orage des roses » - © Studio Vanssay

Tout juste revenu d'une série de recherches et d'expérimentations menées dans des territoires où il s'est confronté à des lieux emblématiques du patrimoine français – de l'Hospice Saint Roch d'Issoudun à l'Abbaye Royale de Fontevraud ou au Domaine de Chaumont sur Loire – François Réau investit désormais la galerie Clavé Fine Art.

S'il n'est pas étonnant que l'artiste ait répondu à l'invitation d'une galerie située dans l'ancien atelier du sculpteur César, à deux pas du cimetière Montparnasse, dans un quartier où planent encore les fantômes de certains des noms les plus illustres de la modernité, il est aussi réjouissant de le voir confronter ses œuvres à la lumière d'un espace immaculé, transformé avec élégance par l'architecte japonais Kengo Kuma.

À travers une série de sculptures, d'installations réalisées pour les espaces d'exposition et d'œuvres sur papier dont certaines – monumentales – investissent le long couloir telles des tapisseries du Moyen Âge, François Réau réinvente sous nos yeux ébahis le vocabulaire du dessin pour créer une situation sensible où s'éprouve l'expérience de nos rapports à l'espace et au temps.

Mine de plomb, branchages, fleurs, fils ou cordes, tasseaux de bois découverts à même les anciens rails qui jouxtent son atelier, dessinent – tous et un par un – un champ spatio-temporel dont l'artiste abolit les frontières, exhume les mémoires, invente les récits et les représentations.

Accompagné des mots d'Ingeborg Bachmann à qui le titre de l'exposition a été emprunté, le paysage est là qui apparaît derrière chaque proposition, tel le témoin du passage du temps et de l'histoire des êtres, le lieu d'ancrage de nos vies entrelacées, ici et maintenant.

Les nuages y envahissent les cieux dans un geste héroïque qui convoque la peinture classique en même temps qu'il nous plonge dans un rapport étrange avec la représentation symbolique de la nature que ne renieraient pas certains Skyspace de James Turrell, pourtant bien réels. Le temps y est mesuré – éprouvé – à travers l'accumulation de traits à la mine de plomb appliqués avec une discipline vertigineuse. Ils coulent telles les larmes de l'oubli le long de la surface qu'ils remplissent, formant autant de strates des heures passées dans lesquelles se réinvente le mariage de l'ombre et de la lumière. La nature s'y invite encore ça et là – dans l'installation de roses sur des toiles de jutes posées au sol, dans le dessin d'une plante ou la vue d'un plan d'eau perdu dans une épaisse végétation – plongée dans la brume d'une touche qui flirte avec l'abstraction ; flamboyant prétexte qui questionne ce qui advient de l'autre côté du miroir, nous laissant le loisir et la place de nous y projeter.



L'épine, 2018, Bois flotté, 67 x 21 x 17 cm © Studio Vanssay



Vue de l'exposition « Sous l'orage des roses » - © Studio Vanssay

Nées de l'intransigent désir de l'artiste d'embrasser le monde jusqu'aux confins de son inquiétante étrangeté, les œuvres présentées dans l'exposition sont autant de ces « choses qui font battre le cœur », pour reprendre les Notes de chevet de Sei Shōnagon, et nous laissent libres de nous inscrire dans cet invraisemblable paysage physique et mental ; « Comme si cette invisible lumière qu'est l'obscurité du présent projetait son ombre sur le passé, tandis que celui-ci, frappé par ce faisceau d'ombre, acquérait la capacité de répondre aux ténèbres du moment » (Giorgio Agamben).

Texte de Stéphane Ibars

« C'est en 2021, quelques temps après avoir ouvert la galerie Clavé Fine Art dans ce lieu qu'est l'ancien atelier de César que je fis la connaissance de François Réau et de son travail, par l'intermédiaire de notre ami commun Yann Fravallo -Riopelle. À peine entré dans son atelier, j'ai tout de suite été frappé par la délicatesse et la poésie de son travail. Œuvres sur papier où graphite et mine de plomb laissent apparaître et disparaître des

formes végétales plus ou moins abstraites, sculptures de bois rappelant le support même de ses œuvres, tous ces éléments créaient dans son atelier une atmosphère particulière qui me rappelait déjà la tranquillité et la pureté de l'architecture de Kengo Kuma. J'ai alors su que nous devions réfléchir à un projet d'exposition et que mon espace de présentation et son œuvre si singulière dialogueraient alors dans une parfaite harmonie », commente Antoine Clavé.

*Où que nous allions sous l'orage des roses,
la nuit est éclairée d'épines, et le tonnerre
du feuillage, naguère si doux dans les buissons,
est maintenant sur nos talons.*

*Où toujours on éteint ce qu'enflamment les roses,
la pluie nous emporte dans le fleuve. Ô nuit plus lointaine !
Une feuille pourtant, qui nous toucha, sur les ondes dérive
derrière nous jusqu'à l'embouchure.*

Ingeborg Bachmann, *Aria 1, Toute personne qui tombe a des ailes*

Poèmes 1957-1961

Traduction par Françoise Rétif, Gallimard

CLAVÉ FINE ART, UN ESPACE D'EXPOSITION UNIQUE AU COEUR DE LA RIVE GAUCHE PARISIENNE

Clavé Fine Art est une galerie d'art moderne et contemporain, offrant un espace d'exposition unique au cœur de la rive gauche parisienne. Établie dans l'ancien atelier de César redessiné par l'architecte japonais Kengo Kuma, Clavé Fine Art a ouvert ses portes en 2021 à Paris. À travers ce lieu, Clavé Fine Art s'emploie à proposer un programme d'expositions autour d'artistes reconnus et établis, tout en s'efforçant de présenter des œuvres inédites sur le marché. La galerie aspire également à travailler aux côtés d'artistes émergents dans le but de promouvoir les jeunes talents de demain.



Et le feuillage, 2018, Mine de plomb et graphite sur papier, 50 x 30 cm © Studio Vanssay



Vue de l'exposition « Sous l'orage des roses » - © Studio Vanssay

INFORMATIONS PRATIQUES

Clavé Fine Art
10 bis rue Roger
75014 Paris
www.clavefineart.com
Ouverture du mardi au samedi, 11h - 19h

CONTACT PRESSE

Agence Dezarts
agence@dezarts.fr
Marion Galvain : 06 22 45 63 33
Éloïse Merle : 06 12 81 03 92
Noalig Tanguy : 06 70 56 63 24